

DISCOURS DE

M. Benoit Dorais

MAIRE DE L'ARRONDISSEMENT DU SUD-OUEST
ET
VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ EXÉCUTIF
RESPONSABLE DES GRANDS PROJETS, DE L'HABITATION
ET DU LOGEMENT SOCIAL

DANS LE CADRE D'UN PETIT-DÉJEUNER
À LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DU SUD-OUEST DE MONTRÉAL

***«Griffintown: une vision commune
du développement »***

**Le jeudi 6 décembre 2012 à 7 h 30
École de technologie supérieure (ÉTS)
100, rue Notre-Dame Ouest- Hall A**

**7 h 30 – petit-déjeuner (Hall A)
8 h 10 – conférence (Hall – A)**

J'aimerais tout d'abord saluer la présence des éluEs de l'arrondissement du Sud-Ouest : Mmes Véronique Fournier et Sophie Thiébaud ainsi que M. Daniel Bélanger; de même que le directeur de l'arrondissement, M. Érick Santana, les directeurs et les professionnels qui l'accompagnent. Aussi, je voudrais remercier la Chambre de commerce et d'industrie du Sud-Ouest de Montréal et son président, M. Daniel Charbonneau, de l'invitation qui nous a été faite à nous les mairesses et maires du Grand Sud-Ouest. Une pensée sympathique également pour Gilles Dubien, directeur général de la Chambre, et son équipe – réduite, mais efficace! Je m'en voudrais aussi de ne pas remercier notre hôte qui nous accueille si chaleureusement pour la seconde fois à l'ÉTS, en la personne de son directeur général, M. Yves Beauchamp, un partenaire incontournable de notre arrondissement.

Pour commencer, j'aimerais vous dire un mot, un seul mot:

ENFIN.

Enfin! Je sais, c'est un mot qui souligne généralement l'aboutissement, la fin. Par exemple, la fin d'un projet ou d'un discours. Mais après six années de discussions et, il faut bien le dire, d'inquiétudes partagées par de nombreuses personnes,

nous avons **enfin** un projet de programme particulier d'urbanisme pour l'ensemble de Griffintown, lequel a été adopté par le conseil municipal de Montréal le 22 octobre dernier. Je veux, sans attendre, remercier et féliciter tous ceux et celles qui ont contribué à sa réalisation, notamment les équipes d'urbanisme de l'arrondissement et de la Ville centre. Merci beaucoup!

Bien sûr, rien n'est fini pour Griffintown. Au contraire, tout ne fait que commencer!

Depuis qu'il a été rendu public en octobre dernier, le projet de programme particulier d'urbanisme (PPU) de Griffintown a suscité de nombreux commentaires, pour la plupart élogieux. Actuellement, l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) en est à sa deuxième et dernière consultation sur Griffintown. La première, menée en février dernier, consistait notamment à dresser un état de la situation et à cerner les enjeux de sa mise en valeur. Le PPU est le reflet de cette vision commune de développement.

Maintenant, les citoyens et les acteurs montréalais, dont vous faites partie, ont été appelés à donner leurs opinions sur ce projet et à soumettre des mémoires. L'audition des mémoires débutera

la semaine prochaine, plus précisément le 11 et le 12 décembre au CÉDA.

Ce matin, je me propose de vous présenter la vision et les grandes lignes du projet de PPU Griffintown et de vous montrer à quel point cette vision est inspirante.

Vous connaissez probablement tous l'histoire de Griffintown, ses débuts effervescents, ses années glorieuses, puis son déclin et enfin, sa renaissance.

Nous ne parlerons jamais assez de l'importance de son passé industriel au 19^e siècle. Nous voulons redonner à Griffintown une nouvelle vie, tout en gardant un oeil dans le rétroviseur de son passé industriel.

Vous le savez, Griffintown possède quelques très bonnes cartes dans sa manche! Longé par le canal de Lachine redevenu navigable et une voie cyclable de réputation internationale, le secteur offre des vues époustouflantes sur Montréal. Comme il est aussi situé tout à côté du Vieux-Montréal et du centre-ville, il est très attrayant pour les citoyens et les employeurs désireux de se dépayser, sans avoir à traverser les ponts.

Griffintown constitue une véritable opportunité de faire les choses autrement! Nous souhaitons que le PPU établisse des balises afin de nous permettre de projeter ce secteur historique de l'époque industrielle vers l'avenir d'une métropole du 21^e siècle.

Dans les dernières années, nous avons vu les projets naître et se multiplier dans Griffintown. Le PPU est l'outil règlementaire qui viendra confirmer la vision globale que nous avons réussi en tant qu'administration, à imposer projet après projet à force de négociations.

Une vision qui nous permet de développer un véritable espace de vie où les gens auront plaisir à vivre, à travailler, à se rencontrer, à échanger et à circuler.

Le développement urbain, c'est d'abord et avant tout des orientations, un cadre, une vision fondés sur des critères qui respectent le développement durable, la mixité sociale et la mixité de logement, la préservation du patrimoine, pour n'en nommer que quelques-uns.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je me permets de vous donner quelques chiffres (ce qui, je le sais bien, fait toujours le bonheur

des gens d'affaires).

À l'heure actuelle, Griffintown a vu 9 projets complétés, ce qui représente environ 1200 logements, incluant ceux des résidences étudiantes de l'ÉTS, ainsi que deux nouvelles salles où sont organisés des événements culturels d'importance: la New City Gas, où s'est tenu le premier C2-MTL, et L'Arsenal, où aura lieu la seconde mouture de cette conférence internationale qui marie créativité et commerce, en mai 2013.

Des permis de construction ont aussi été délivrés pour huit autres projets prévoyant plus de 1 550 logements et des espaces de plus de 27 000 mètres carrés (290 000 pi carrés) pour des commerces, hôtels, bureaux, institutions et autres organisations.

Et encore! Plusieurs autres projets sont envisagés et même en admettant que ces projets verront tous le jour, il reste des terrains vacants couvrant plus de 31 400 mètres carrés (338 000 pi²) ainsi que de nombreux bâtiments à convertir.

Je le répète, Griffintown n'en est qu'au début de sa nouvelle vie, où tout un chacun a un rôle à jouer dans l'épanouissement du quartier.

Pour l'heure, parlons « PPU ».

Griffintown a une histoire unique qui a traversé le temps. Le PPU préconise de mettre en valeur le secteur en se basant sur cet héritage historique. En d'autres termes, le PPU prévoit de préserver et même de mettre en scène le patrimoine de Griffintown, de l'intégrer à nos usages contemporains.

Ce patrimoine se trouve principalement dans ses bâtiments, ses ouvrages d'art, le canal de Lachine, ses grands axes historiques et ses grilles de rues – saviez-vous d'ailleurs que Griffintown est le premier endroit en Amérique du Nord où fut appliqué un plan de rues orthogonal, bien avant New York ?

La base étant posée, c'est-à-dire l'héritage de Griffintown, quelles orientations doit-on donner à son redéveloppement? Le PPU confirme ce que nous disons depuis longtemps : un milieu de vie construit sur les valeurs du 21^e siècle – un milieu de vie habité, durable et plus densément peuplé.

Griffintown ne sera donc plus un secteur industriel. Seules les industries légères compatibles avec le milieu de vie seront favorisées. Le nouveau Griffintown sera un quartier très vivant, un milieu résidentiel mixte, s'adressant à tous et à tous les groupes

d'âge. Un quartier où la qualité de vie reposera, entre autres sur la mobilité douce – loin de l'invasion des véhicules motorisés –, sur la densification des immeubles, sur l'écologie, la mixité des usages et des logements et le partage des espaces publics.

Un tel mode de vie, axé sur des valeurs actuelles, ne peut se concrétiser sans faire appel à l'innovation, l'une des pierres angulaires du PPU. En son temps, le quartier a aussi servi de lieu d'innovation sociale, puisqu'il a accueilli les premiers logements sociaux et triplex de Montréal.

Et ce n'est pas un hasard si le futur Quartier de l'innovation de l'ÉTS (et de l'Université McGill) se situe ici même dans le quartier où nous nous trouvons. Le Griffintown du 21^e siècle poursuivra sur la voie de l'avant-gardisme, notamment dans l'aménagement et l'utilisation des espaces publics. Ainsi, les rues ne seront plus seulement des lieux de passage, mais aussi des espaces de vie.

L'ÉTS est un bel exemple où on a voulu constituer un écosystème urbain propre à l'innovation sur le plan scientifique et technologique tout en intégrant les aspects industriels, urbains, sociaux et culturels.

En ce sens, l'arrondissement a demandé à l'ETS d'effectuer des interventions de commémoration sur le bâtiment de la résidence d'étudiants sur la rue Notre-Dame Ouest au coin d'Éléonor. Ce site accueillait en 1835 un très bel exemple de maisons de faubourgs montréalais. L'ETS a ainsi procédé à un marquage au sol avec insertion de granit et qui s'étend jusqu'à la voie publique, afin de rappeler le tracé des fondations de pierre de ces deux bâtiments aujourd'hui disparus. De plus, la reconstruction du foyer dans le hall d'entrée de la résidence pour étudiants a été effectuée à l'image du foyer original avec son âtre encadré de pierres de taille. Et enfin, une image sérigraphiée visible de la rue Notre-Dame permet au passant de porter un regard sur deux époques en un seul coup d'œil.

Je vous convie maintenant à imaginer le quartier...

Vous vous promenez d'une rue à l'autre : il y a beaucoup d'immeubles neufs, mais aussi des bâtiments de briques centenaires ayant retrouvé une belle jeunesse. Dans toutes les rues, des arbres. Les rues plus étroites, et elles sont nombreuses, ont un petit air européen d'ailleurs.

Les gens y marchent librement, sont assis sur des bancs publics; entre les immeubles, des espaces verts ont été aménagés et laissent entrer une belle lumière. Au bas de plusieurs édifices, vous voyez des commerces de proximité, des boutiques et des galeries, des ateliers, des restaurants et des cafés. Peu d'automobiles circulent dans les rues secondaires, et les stations Bixi sont faciles à trouver.

Du rêve, tout cela? Si comme moi, vous avez lu le projet de PPU, vous savez que ce rêve a de fortes chances de se réaliser dans Griffintown. En effet, nous préconisons que les lieux publics – rues, parcs et places – aient un rôle prépondérant à jouer pour modeler le nouveau Griffintown. Pour stimuler à la fois vie sociale et vitalité économique, l'espace public aura recours à des ouvertures, des dégagements, des lieux d'arrêt, de lumière, de verdure et de rencontre pour transformer ce secteur délaissé depuis des décennies en un quartier à l'image de notre jeune siècle.

Tout un mandat, n'est-ce pas? Un beau, un formidable mandat qui vient nous conforter dans notre approche de la mise en valeur de Griffintown. Je le disais précédemment, ce PPU est l'illustration de nos valeurs et rejoint en plusieurs points les

politiques et plans d'action que nous avons élaborés depuis les trois dernières années en matière de culture, de protection du patrimoine et d'inclusion de logements sociaux, communautaires et abordables dans les projets immobiliers. Pour qu'une telle vision devienne réalité, il faut intervenir sur plusieurs plans et en de multiples endroits.

Le projet de PPU propose 69 actions à mener sur les domaines public **et** privé.

Commençons par le carnet de commandes publiques! Le projet de PPU dresse un inventaire de 42 actions qui vont de l'aménagement de nouvelles places publiques au réaménagement de rues existantes, en passant par des raccordements piétonniers, des plantations sur rue, des créations de rues et d'allées, et j'en passe. Vivre l'espace autrement, c'est d'abord voir et imaginer l'espace autrement.

En faisant de l'aménagement du domaine public le principal levier de la transformation de Griffintown, nous nous trouvons, du coup, à devoir y investir grandement. Or, la Ville de Montréal a déjà annoncé qu'elle investira 93 M\$ dans la réfection et le

réaménagement de rues ainsi que dans l'acquisition de terrains et leur aménagement en parcs et espaces publics.

Vous savez qu'avec le temps, Griffintown a été progressivement enclavé par des voies ferrées et de grands axes autoroutiers. Pour que Griffintown redevienne une part vivante et active du Sud-Ouest et de Montréal, nous devons créer de nouveaux liens, de nouveaux réseaux de circulation et de nouveaux lieux publics, tout en renforçant ces liens existants les plus importants. Je pense, entre autres:

- aux rues William et Ottawa dont le caractère historique et patrimonial sera mis en valeur (corridor culturel Ottawa);
- à la promenade Smith qui sera réaménagée de manière à rétablir le tracé fondateur du Lower Lachine Road, entre le square des Frères-Charron et le canal de Lachine;
- aux rues Ann et de l'Inspecteur qui seront réaménagées pour relier la rue Notre-Dame à la future promenade Smith, au bassin Peel et au site archéologique du Moulin Ogilvie;
- aux accès de l'autoroute 720 Est qui seront reconfigurés à la hauteur de la rue de la Cathédrale;

- aux accès publics qui seront créés entre les rues Guy et de la Montagne en vue de relier la rue Notre-Dame au canal de Lachine.

Ces exemples vous donnent un aperçu des mesures inscrites au projet de PPU pour reconnecter Griffintown à sa ville et pour lui redonner un système de circulation avantageux et agréable.

Vous l'aurez peut-être remarqué, certains des nouveaux liens se chargeront d'améliorer et de protéger l'accès aux berges du canal de Lachine, ce trésor retrouvé tout en le rendant encore plus attrayant et facile d'accès pour les futurs résidents de Griffintown, les actuels citoyens du Sud-Ouest, les Montréalais, sans oublier les touristes. Les réaménagements planifiés donneront aussi sa place à l'automobile, notamment sur les axes principaux, mais encourageront l'utilisation des transports actifs sur les rues dites locales, principalement la marche à pied et le vélo.

Toutefois, le projet de PPU appelle à une profonde transformation des rues locales qui deviendront, une fois leur réaménagement complété, des « rues habitées ». Ces rues habitées composeront la majorité des rues locales. Je les ai évoquées au début, elles seront aménagées de telle sorte qu'elles deviendront des espaces de vie, donnant la priorité aux piétons, favorisant un esprit de

communauté et d'échanges. Elles relieront aussi agréablement les lieux publics, les services et les commerces.

Voici un exemple d'une rue locale, la rue Montfort, qui deviendra une rue habitée.

Le concept original des rues habitées sera appliqué à l'ensemble de Griffintown, mais il trouvera toute sa force entre les rues William et Ottawa.

En s'étendant d'est en ouest, les rues habitées de ce secteur seront toutes reliées au corridor culturel de la rue Ottawa et formeront le coeur de la vie civique, culturelle et communautaire du quartier.

Par leur nature même, les rues habitées auront une vocation écologique, vocation qui sera renforcée par plusieurs mesures comme:

- l'aménagement de stationnements pour vélos;
- l'installation de bornes pour la recharge des véhicules électriques;
- et l'aménagement de places de stationnement réservées aux familles, à l'autopartage et aux véhicules électriques.

Par-dessus tout, il faudra nécessairement concevoir un Plan de gestion des déplacements pour l'ensemble du secteur, incluant un portrait de la situation actuelle.

Tout comme il faudra travailler en collaboration avec la Société de transport de Montréal (STM) et l'Agence métropolitaine de transport (AMT) pour améliorer progressivement les services de transport en commun dans Griffintown, suivant le développement et la demande. Le travail est d'ailleurs déjà commencé.

Revoir l'ensemble du réseau routier, l'ouvrir au reste de la ville, tout en lui donnant une vocation contemporaine, particulièrement invitante pour les familles, c'est tout un défi. Si j'étais peintre, j'ajouterais maintenant du vert à tout ça!

Pour Le Sud-Ouest, la question du verdissement est effectivement fondamentale! Nos vieux secteurs industriels ont souvent et longtemps souffert d'un manque d'arbres, et il est bien évident que les anciennes industries de Griffintown ne se sont jamais souciées de cet aspect – il suffit d'y circuler quelques minutes pour s'en convaincre.

À l'heure actuelle, Griffintown compte des espaces verts municipaux totalisant 2,5 hectares, le parc de Faubourg Sainte-Anne et l'aire d'exercice canin du parc Gallery.

À cela s'ajoutent les rives aménagées du canal de Lachine et les deux parcs prévus dans le projet des Bassins du Havre sur le site de l'ancien tri postal.

La population de Griffintown, qui a déjà décuplé, pourrait augmenter encore considérablement, jusqu'à 15 000 résidents de plus!

Pour attirer les familles et construire un milieu de vie de qualité, Griffintown devra absolument voir « pousser » des parcs et espaces verts. Il s'agit d'un défi de taille pour l'arrondissement et la Ville. Déjà, la Ville centre et l'arrondissement ont procédé à des réserves foncières sur six terrains dédiés à des fins de parcs dans Griffintown. Ces sites sont répartis dans l'ensemble du quartier, ce qui permettra de répondre aux besoins de plusieurs secteurs et d'offrir divers services et installations, en fonction des besoins des futurs résidents.

D'un point de vue patrimonial, je tiens à souligner que l'ancien paddock de l'écurie Horse Palace sera aussi acheté pour être converti en espace public. Le conseil d'arrondissement a d'ailleurs voté en ce sens avant-hier. Je vous rappelle que le Horse Palace, aujourd'hui célèbre, est l'une des dernières écuries urbaines de Montréal et le seul ensemble typique à subsister dans Griffintown.

Outre les espaces verts du domaine public, nous pourrions compter sur ceux des projets immobiliers privés pour donner aux rues des aires de verdure et de lumière, là où ce sera nécessaire. Déjà, lorsqu'un nouveau projet immobilier est soumis à l'arrondissement, nous négocions l'aménagement de jardins de type particulier : les jardins de rue.

Ces jardins peuvent avoir plusieurs configurations, en fonction de l'architecture des bâtiments. Certains projets dont celui du William et du District Griffin ont adopté ce nouveau mode d'aménagement paysager à leurs projets.

La question des jardins de rue m'amène tout naturellement à aborder celle, plus globale, de la contribution des promoteurs privés et institutionnels au redéveloppement de Griffintown. En d'autres termes, nous en sommes encore à planifier l'avenir de

Griffintown. Une fois qu'il sera construit, notre nouveau quartier devra être beau, harmonieux et attirant.

Des rues et des espaces publics accueillants et innovants, c'est déjà un atout. Mais la réussite sera grande et complète si les projets privés et institutionnels sont aussi de la partie!

C'est ce que j'appelle une responsabilité partagée entre, d'une part, la Ville de Montréal et l'arrondissement du Sud-Ouest, et, d'autre part, tous les investisseurs qui décident de miser sur Griffintown. Outre leurs propres investissements sur le domaine public, la Ville et l'arrondissement établissent des paramètres de développement qui vont dans le sens de ce que nous souhaitons pour Griffintown. Les développeurs, eux, construisent dans le respect de ces paramètres et peuvent aussi s'en inspirer pour trouver des idées et faire preuve d'audace.

Je vous le concède, il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Le projet de PPU propose de construire le « paysage de la rue » à partir de plusieurs considérations, tels la hauteur et la densité des constructions, le gabarit et l'alignement des bâtiments, la qualité de l'architecture, la protection et la mise en valeur du patrimoine et, bien sûr, les usages permis dans les bâtiments.

À quelques reprises, j'ai dit que Griffintown devait devenir un milieu densément construit. La densification est un concept très actuel.

Loin de favoriser « l'empilement des résidants », si vous me permettez l'expression, la densification recherche plutôt l'aménagement d'un milieu de vie mixte, où des ménages de tous âges et de toutes compositions trouvent à proximité de chez eux des commerces et des services variés. Afin de favoriser une telle densification, le projet de PPU propose de réviser la réglementation. À certains endroits, la hauteur maximale sera réduite afin de protéger le patrimoine bâti et de favoriser la qualité du cadre de vie. En d'autres secteurs, les bâtiments pourront être plus hauts, ce qui permettra l'implantation d'équipements et de services.

Dans la même optique, nous encouragerons l'établissement d'une grande variété de commerces et de services en révisant l'affectation du sol et des usages actuellement autorisés. Certains tronçons et intersections des rues William, Ottawa et Smith pourront aussi se développer commercialement afin d'offrir des rues animées près des immeubles résidentiels.

Vous serez peut-être heureux d'apprendre que les projets immobiliers auront à offrir des types de logements variés, conformément à la *Stratégie d'inclusion de logements abordables dans les nouveaux projets résidentiels* de la Ville de Montréal et au *Plan d'action en matière de logements abordables dans les projets résidentiels* de notre arrondissement.

Lieux denses et mixtes, parcs et rues aménagées, bâtiments durables, logements variés, pistes cyclables, commerces et services de proximité: quoi ajouter encore pour que Griffintown prenne un mode de vie enviable? Et si je vous disais: la culture? Bien sûr!

Avec des lieux comme ses ateliers d'artistes, ses cafés et restaurants, la New City Gas, L'Arsenal, Griffintown a déjà une vie culturelle bien à elle. Pour pousser plus loin, la rue Ottawa sera aménagée et requalifiée dans le but d'y implanter un corridor culturel, où l'histoire et le patrimoine y occuperont une place de choix avec, entre autres, le poste de police Young, la caserne no. 3 et le Horse Palace.

N'y manquent plus que des gens, des milliers de gens: résidants, travailleurs, visiteurs des autres quartiers et touristes.

Ce sont ces personnes qui donneront sa vie véritable à Griffintown, qui fabriqueront son indispensable tissu social.

Le projet de PPU met de l'avant diverses mesures pour favoriser l'émergence d'un nouveau milieu de vie. Il faut, bien sûr, maintenir les programmes d'habitation actuels, mais aussi poursuivre notre travail avec nos partenaires montréalais pour établir une école, des CPE, des installations de loisirs et de sport... Bref, tout ce qui permet aux résidants de se sentir chez eux dans leur nouveau quartier.

Nous avons annoncé hier, au Comité exécutif que ce nouveau quartier ne sera pas plombé par tous ces autobus – quand même préférables aux autos solos – en provenance de la Rive-Sud qui transitent par Griffintown depuis trop longtemps déjà!

Conçu dans le cadre du projet de Quartier Bonaventure, le corridor Dalhousie prévoyait le passage de 1200 autobus par jour à proximité des très nombreuses résidences, actuelles et futures. Plusieurs trajets ont été conçus puis abandonnés, puis remplacés par d'autres.

Dans la dernière année, l'arrondissement a poursuivi ses pressions pour que soit transférés ces autobus sur le futur

boulevard Bonavenutre. Je vous annonce aujourd'hui, à titre de vice-président du comité exécutif, que ce sera le cas.

Le corridor Dalhousie est mort ! Le bâtiment patrimonial Rodier, menacé, sera préservé ainsi que la New City Gas. Je veux remercier ici mon prédécesseur, M. Richard Deschamps, pour sa collaboration dans le dossier. Il a été facilitant dans l'aboutissement d'une solution optimale pour le Sud-Ouest, Montréal et la Rive-Sud. Le quartier va donc vivre une bouffée de fraîcheur.

Considéré dans son ensemble, le redéveloppement de Griffintown peut sembler une tâche colossale. C'est exact, mais dites-vous bien que les acteurs qui y prennent part sont nombreux et très motivés. Nous allons maintenant militer pour que la reconstruction du pont Champlain intègre du transport collectif rapide.

La transformation du quartier nécessitera l'établissement de priorités d'interventions publiques, notamment en matière d'aménagement des lieux publics, de réfection d'infrastructures souterraines et de réaménagement du domaine public. Au terme de la mise en valeur du territoire, Griffintown fera place à:

- Une augmentation de l'espace piétonnier de 94 %, soit la création de 4 km de rues habitées;
- une augmentation de 232 % de pistes cyclables, soit l'ajout de 4,4 km de voie cyclable;
- une augmentation de 155 % d'espaces publics et de parcs;
- une augmentation de 200 % de la canopée par la plantation d'environ 1 500 arbres;
- une augmentation de 200 % d'espaces consacrés aux commerces et aux services de proximité, soit 60 000 m² d'espaces;
- l'aménagement de 8 000 espaces de stationnement intérieur pour répondre aux besoins des futurs résidents;
- une réduction de 38 % du nombre d'espaces de stationnement qui sera accompagnée d'une stratégie de gestion du stationnement.

Personnellement, je pense que le projet de PPU ajoute un supplément de passion à ce qui se passe présentement dans Griffintown. Lorsqu'il sera final, le PPU constituera une oeuvre commune à laquelle auront contribué des milliers de Montréalais et des dizaines de partenaires.

Nous partagerons ensemble une vision commune de l'avenir de Griffintown, et même si nous sommes occupés à réaliser des projets différents, nous aurons tous en tête un bel idéal à atteindre.

En tant que maire de l'arrondissement du Sud-Ouest et responsable des Grands projets, de l'Habitation et du Logement social au comité exécutif, je vois Griffintown comme une reconquête à accomplir. Griffintown fait partie intégrante du passé du Sud-Ouest. Pendant trop longtemps, il a été négligé, oublié. Il est temps pour nous de faire de ce secteur un quartier digne de ce nom. Car il faut se rappeler que Griffintown n'est pas que le berceau de l'industrialisation, il est aussi le quartier de l'innovation, de l'entrepreneurship et ça, depuis plus de 150 ans!

Et vous, gens d'affaires du Sud-Ouest, comment voyez-vous Griffintown? Quel type de rapport souhaitez-vous établir avec ce « nouveau marché » qui, sans aucun doute possible, aura des répercussions sur tout l'arrondissement, sur tout Montréal? Je vous pose la question, tout en vous encourageant fortement à y voir une opportunité unique, une source d'inspiration pour vos projets, vos partenaires, vos affaires!

Je vous remercie de votre attention!